

Plusieurs des lecteurs seront peut-être portés à laisser paraître un sourire désapprobateur et quelques signes d'incrédulité; mais qu'on me suive avec patience et, probablement à la fin, on tombera d'accord pour avouer que le site de cette demeure réunit le plus grand nombre de bons points en sa faveur.

Remarquons d'abord qu'à l'Hôpital du Sacré-Cœur on jouit des avantages de la campagne, dont on aime tant l'air pur, salubre et vivifiant, et en même temps des avantages qu'offre la proximité de la ville au sein de laquelle on peut facilement se transporter. Un beau carrosse, conduit par deux chevaux sur un lit d'acier parfaitement plan, est toujours à votre disposition à cette fin, si une affaire quelconque, une visite de bien-séance ou une simple promenade nous engage à faire ce petit voyage.

Et puis, si le brouhaha des rues nous ennue, on revient avec la même facilité à l'aimable solitude qui offre toujours des sujets de distraction suffisants dans le va et vient des voitures et des piétons de la rue St-Vallier d'un côté, et dans le bruit et la vue des chars du Pacifique Canadien qui passent à l'extrémité nord du jardin de la communauté, ainsi que la vue de la petite navigation sur la rivière St Charles qu'on a sous les yeux de l'autre côté. Car on est ainsi fait: une solitude absolue et sans vie porte à l'ennui et rend taciturne et morose, de même que le grand bruit des villes fatigue et importune. On aime naturellement ce qui a de la vie et du mouvement. On aime à regarder ce qui change de place, ce qui passe, ce que le vent agite. . . . c'est la vie et on l'aime tant la vie!

Supposons-nous maintenant dans une de ces belles journées du mois de juin, qui est pour nous, Québécois, le plus beau mois de l'année et le véritable mois des fleurs, (inutile de parler de l'hiver, car alors tous les lieux sont également désagréables, de même que la nuit tous les chats sont gris): supposons encore qu'on soit au jour de la fête si réjouissante de saint Jean-Baptiste et dites-moi s'il est un site plus avantageux pour se rendre compte de tout ce qui se passe dans la ville. Voyez cette multitude de pavillons aux couleurs variées que le vent déploie et agite dans les rues, au-dessus des maisons des particuliers, des édifices publics et jusque sur la tour centrale des bâtisses du Parlement, où le pavillon royal de l'Angleterre salue le peuple Canadien-Français en réjouissance générale.